



L'autre troisième alarme en pleine progression dans la côte d'Abraham.

Photographie de Patrice Laroche. Image tirée du journal *Le Soleil* du 22 juillet 1990.

rapidement aux deux maisons voisines. En l'espace de quelques minutes, le Service de protection contre l'incendie se retrouve avec deux « troisième alarme » en même temps. Les besoins en effectif dépassent d'ailleurs le seuil de la troisième alarme; un appel général est lancé à l'ensemble des pompiers à l'emploi de la Ville de Québec pour qu'ils réintègrent leurs casernes. De l'aveu des pompiers qui ont travaillé aux incendies, ils ne se souviennent pas d'avoir vécu une nuit aussi chaude de toute leur carrière. Pourtant, ils en ont vu d'autres. Au lever du jour, ceux qui travaillent sur le toit des maisons de la côte d'Abraham aperçoivent au loin le feu de Place Baillargeon!

Le spectacle grandiose qu'offrent les deux incendies majeurs fait en sorte que deux autres débuts d'incendie passent pratiquement inaperçus. En effet, un troisième feu est rapidement maîtrisé par les pompiers vers 3 h 30, toujours dans la nuit de vendredi à samedi. Un chaudron d'huile à frire oublié cause des dommages à un édifice de six logements situé 2<sup>e</sup> Rue, à Limoilou. Pour couronner cette nuit mémorable, un chalet est partiellement détruit vers 9 h du matin, boulevard Saint-Joseph, à Charlesbourg, et ce sont les pompiers de Québec qui sont appelés sur les lieux.